

## Courriel des lecteur·e·s

\*

Votre revue est une infamie, une honte et la disgrâce de la bonne société. La Croix n'était pas autant autant maculée par les soldats romains !

Merde Supérieure de l'Institut Jeannette-Fart de Notre-Drame, École de la Colique du Saint-Cul.

Réponse Pilon : Oui, nous le savons, très chère Merde Sup, du moins ne l'ignorons-nous pas ; la revue Pilon c'est d'ailleurs une verrue sur un furoncle, et quant à ce furoncle je ne vous ferais pas l'offense de vous en indiquer le siège, alors qu'il n'est pas plus éloigné de votre séant – celui qui bée une fois ôtée la culotte de bure ou de soie – que du siège de vos saintes convictions. D'ailleurs en vous torchant, vous vous êtes trompée de trou ! Mais vous devez probablement chier par-devant puisqu'il nous apparaît qu'en nous lisant vous chiez supérieurement par la bouche... Ainsi soit-il de notre conversion : tirée trois fois notre révérence éditoriale, il convient de constater que rien n'y fait, malgré l'eau lustrale utilisée c'est encore et toujours bouché...

Pour la revue Pilon, Saint Destop est tout à vos sévices corporels.

\*

Tu te prends pour une revue.

TU ES UNE REVUE. JE VIENS COMME UN IVROGNE.

Anonyme

\*

La fosse commune y retrouvera les siens. Le 14 est le numéro d'une impasse, et c'est là qu'elle clignote. Et clignotant, s'allume et s'éteint. C'est la *maladie d'homme de cabinet* écrit Flaubert. Rectum est un mot latin, et qui dit latin entend bien qu'il soit question de langue, et toute soutenue ; soit dit en passant pesant son poids de culture, ainsi que sa distinction qui n'est pas moins qu'une plume. Alors voilà, en un mot votre revue m'y va droit ! La pathologie est courante, ainsi que la main. Façon de pesée... Combien ce kilo ? En vous lisant j'exulte un peu, beaucoup, passionnément... Pour tout dire c'est pouffer tant que j'en ravachol ! Et je l'avoue, lorsque je chie du juillet au 14 je pense au chaos social. Pas de plaisanterie : mon PQ est un pamphlet ! Et tout pareil à votre ligne éditoriale est mon pli inter-fessier : les culs-bénis et autres agenouillées s'en prennent plein la lampe et c'est tant mieux.

Toni Fossati

\*

D'un vécés épïcène l'on en tire quoi ? De la merde, et autant de pipi...

Amédée Carrare

Réponse Pilon : Pilon n'aurait pas dit mieux.

\*

Lucia Parmeggiani

Je vous propose un texte que voici :

[dans une manifestation  
on ne manquera pas de perdre sa pastille  
au moins en heurtant  
par excès de zèle une matraque

évidemment, l'objet n'est pas un poète,  
ou juste  
un étron de chien - dans un caniveau  
qui convient à ce qui disparaît ;

de dos le flic est un animal  
et de face une machine à asséner  
sa force de frappe]

RP : Eh bien voilà qui est fait, dûment publié.  
Merci pour cet envoi.

\*

Un salut au petit saut du lit !

Pilon numéro 2 y'a presque rien à bouffer mais bon c'est pas très cher;) j'ai juste apprécié *Étude au doigt mouillé* de Lucienne Lusseyran pour le titre, et la 4<sup>e</sup> de couv (que d'ailleurs j'ai pas lu, juste un vague souvenir marrant du1) et aussi un peu, pas tout, *Capsule café* de Béatrix Nordella : surréaliste à la façon quasi, heu ! le chocolat lanvin quoi... (j'aodre et je ris.) Sinon *J'arrive, Alfred !* d'Elvira Pascali-Kaouer ça fait quand même très bédé-art dans les cases « regardez-là » ; genre appart, lampadaire design, confort fort con, etc., bougre de bourge et tout dans la ligne, encadrée, quadrillée, fermée, enfin quoi le-cadre-le-tableau. Même pour de l'art-toc y'a qu'Isadora Viales avec *Du LBD ou l'art Vauban*, parce qu'il surdétermine le truc cadré rectligne qui en sort un peu (de la case). À part quand même les bords perdus ? Le numéro 1 c'est *Double épaisseur* de Florent Saltino qui a plu. Pour autant, de la 2<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> de couv, y'a rien (avis général, on est huit à colloquer) à croquer et aussi même les pages du coin « sanitaires » (le texte mais pas les images auxquelles tout parait référer) mais au fond toute la revue est un lieu d'aisance, il faut avouer. Donc on apprécie et on insiste à vous lire et envoyer nos déchets existentiels dans le pot aux électrons : la pénitence de cette section d'attaque:XX est remise en cause et d'ailleurs Pilon, c'est dur comme ça.

Pascale Huet pour le collectif des :XX, qui sait tard se taire et se pelotonner tôt :

\*

Un collectif assez génial quoique incongru, d'autant plus étonnant pour cette revue réputée invisible !

Lamri Smati

